

L'envoi d'armes américaines va soulager pour les mois à venir l'armée ukrainienne qui est en difficulté

KIEV BLINDE SA DÉFENSE

« THIERRY JACOLET

Aide militaire » Les Etats-Unis n'ont pas perdu de temps cette fois. Sitôt le texte de loi sur le programme d'aide à l'Ukraine signé mercredi par Joe Biden, les premières armes et munitions ont été expédiées vers Kiev. Après six mois de querelles partisanes, le Congrès a voté cette semaine un programme d'aide pour l'Ukraine de 61 milliards de dollars. Un soulagement pour l'armée ukrainienne à la peine face à un ennemi qui grignote du terrain jour après jour.

«L'aide servira principalement à renforcer les défenses du pays, à réparer les dommages considérables subis par les infrastructures ukrainiennes et à aider à remobiliser les stocks ukrainiens épuisés», synthétise Jason C. Moyer, associé au programme Global Europe du Wilson Center, à Washington. Cette perfusion devrait permettre aux forces armées du président Volodymyr Zelensky de tenir quelques mois et d'empêcher une percée russe en préparation. Explications.



Les forces armées ukrainiennes gourmandes en munitions vont pouvoir reconstituer leurs stocks avec l'aide américaine. Keystone



«Beaucoup de munitions d'artillerie, comme les 155 mm, sont déjà parties»

Thibault Fouillet

1 Quels envois sont prioritaires?

Un premier paquet évalué à un milliard de dollars est déjà en cours de transfert vers Kiev. «Beaucoup de munitions d'artillerie, comme les 155 mm, pré-positionnées en Pologne et en Allemagne sont déjà parties», observe Thibault Fouillet, directeur scientifique de l'Institut d'études stratégiques et de défense à l'Université de Lyon. Des missiles sol-air Stinger, des missiles guidés antichars, des missiles RIM-7 et AIM-9M et des véhicules de combat font aussi partie du lot. De quoi fournir des capacités militaires immédiates.

La priorité est de renforcer les systèmes de défense antiaérienne des Ukrainiens pour mieux protéger les villes, les infrastructures énergétiques – plus de 80% du réseau électrique du pays a été détruit ces dernières semaines – et les lignes de tranchées sur les points chauds du front que les Russes bombardent intensément. Le réseau ferroviaire ukrainien est également visé ces dernières se-

maines afin de «paralyser» les approvisionnements militaires occidentaux, signe d'une offensive à venir. Moscou a revendiqué ce vendredi la frappe contre un train de ce type dans la région de Donetsk.

«Cette aide permettra d'avoir une posture opérationnelle défensive plus densifiée», assure Thibault Fouillet. «Comme elle est massive en raison des incertitudes liées aux élections américaines, elle est prévue pour durer plusieurs mois. Elle va se développer progressivement de manière qu'il y ait des livraisons sans interruption.» Au fil des semaines, les équipements consolideront les positions ukrainiennes: missiles antichars Javelin, obus de mortier, mines antiblindés et antipersonnel, véhicules de combat d'infanterie Bradley ou encore véhicules de soutien.

Et les avions de chasse F-16 promis par la Belgique, les Pays-

Bas, le Danemark et la Norvège? Censés apparaître dans le ciel ukrainien en mars, ils ne devraient pas pointer le bout de leur nez avant la fin de l'année, les pilotes ukrainiens en formation en Europe n'étant pas encore prêts.

2 Une nouvelle ligne rouge franchie?

En tête de la liste des souhaits du président ukrainien Volodymyr Zelensky figuraient depuis plusieurs mois les missiles à longue portée ATACMS lancés par les systèmes de roquettes d'artillerie HIMARS. Non pas la version à 160 km de portée, déjà livrée en l'an passé, mais celle qui tire à 300 km, capable de frapper en profondeur dans les territoires tenus par les Russes.

Joe Biden a longtemps refusé d'envoyer à Kiev ces missiles par crainte d'une nouvelle escalade. Les récentes attaques russes contre les infrastructures cri-

tiques du pays ont pu faire sauter les derniers verrous de résistance à la Maison-Blanche. Tout comme la livraison de missiles balistiques nord-coréens à Moscou. Joe Biden a autorisé l'envoi en toute discrétion de ces missiles en Ukraine via un paquet d'aide militaire de 300 millions de dollars qu'il a approuvé en mars. Les forces armées ukrainiennes ont déjà testé l'efficacité des ATACMS en avril, en ciblant des troupes russes dans la ville portuaire de Berdiansk et un aéroport militaire en Crimée.

3 Quel sera l'impact sur le terrain?

Le déblocage du soutien financier américain ne va pas faire des miracles sur le champ de bataille. «Il ralentira légèrement l'offensive russe dans l'Est, mais ne permettra pas de renverser le cours de la guerre», tempère Jason C. Moyer. Pour Thibault Fouillet, «c'est un tournant poli-

tique mais pas militaire. Au niveau logistique, cela permettra de rééquilibrer les rapports de force sans pour autant contribuer à retourner la situation. Le but, c'est d'abord d'avoir des munitions en flux continu». Ce paquet d'aide va surtout contribuer à reconstituer les stocks de munitions tombés à un niveau alarmant. Les Ukrainiens ne tirent plus que 2000 obus par jour contre 10000 côté russe.

Et le tournant politique? «Ce vote difficile montre que les Américains, dont une partie des Républicains, sont encore d'accord pour aider l'Ukraine», apprécie l'expert français. «L'armée ukrainienne peut compter sur les Etats-Unis.»

4 Et la pénurie de militaires?

L'aide américaine n'a en revanche aucune prise sur l'autre pénurie qui affaiblit Kiev: le manque de militaires. Le Parle-

ment ukrainien a donné le feu vert mi-avril à une loi élargissant la mobilisation avec l'abaissement de l'âge des adultes pouvant être appelés de 27 à 25 ans – les plus jeunes sont des volontaires. «Cela permettra de faire des rotations sur la ligne de front et d'assurer les remplacements», relève Thibault Fouillet. «Certaines unités n'ont jamais été relevées depuis plus de deux ans de conflit.» Kiev cherche aussi à faire revenir sur son territoire les Ukrainiens en âge de combattre réfugiés à l'étranger. La Pologne a déjà accepté de l'aider.

«En parallèle, l'idée est de constituer une nouvelle masse à former et à mettre en réserve face à une éventuelle offensive russe majeure», ajoute l'expert. «Il faut redessiner une épaisseur en termes d'hommes pour passer à l'offensive plus tard.» Vu les ressources du moment, cette perspective semble illusoire avant 2025. »

LE SOUTIEN INDÉFECTIBLE DES ÉTATS-UNIS

Non seulement le Congrès américain n'avait plus accordé d'enveloppe pour l'Ukraine depuis près d'une année et demie, mais il lui a fallu six mois de tractations pour débloquer un nouveau fonds de 61 milliards de dollars. Jason C. Moyer (photo DR), associé au programme Global Europe du Wilson Center, à Washington, assure que les Etats-Unis restent un soutien indéfectible à l'Ukraine, malgré le contexte tendu de l'élection présidentielle.

L'aide américaine sera-t-elle toujours plus difficile à obtenir pour une guerre d'usure loin de Washington et avec les tensions croissantes entre républicains et conservateurs?

Jason C. Moyer: Non. Les Etats-Unis restent très investis dans l'avenir de l'Ukraine. Ce n'est pas le dernier paquet d'aide que les Etats-Unis prépareront: l'administration Biden travaille déjà sur

le prochain. Mais comme nombre de mes collègues, je pense que le programme d'aide américain qui vient d'être voté est probablement le dernier à être adopté par le Congrès, compte tenu des élections à venir. Cela dit, il existe des moyens d'acheminer l'aide par l'intermédiaire du Ministère de la défense comme avec la livraison secrète des missiles ATACMS.

Pourquoi les Etats-Unis continueront-ils de s'engager en faveur de l'Ukraine?

Pour les dirigeants américains, l'équipement et le soutien militaires des Etats-Unis restent vitaux pour l'effort de guerre

de l'Ukraine. Ils sont convaincus qu'une Europe sûre et prospère est bénéfique pour les deux côtés de l'Atlantique. Le soutien des Etats-Unis à l'Ukraine n'est pas de la charité, c'est un investissement dans le retour de la paix en Europe, ce qui renforce la sécurité des Etats-Unis.

Même avec une possible réélection de Donald Trump?

S'il est réélu, il n'est pas certain que ses remarques lors de la campagne électorale se traduisent en politique. Et la situation sur le terrain pourrait changer au cours des six prochains mois. Le fait que l'Union européenne s'engage à en faire davantage contribue à réduire l'incertitude qui pèse sur l'Ukraine à

l'approche des élections. Ses Etats membres fournissent désormais une aide bilatérale plus importante à Kiev que les Etats-Unis.

L'Union européenne peut-elle compenser une défaillance du soutien américain?

Si à court terme, le soutien militaire des Etats-Unis reste inestimable, l'Europe doit faire plus. Elle renforce d'ailleurs considérablement ses capacités de défense. Il y a la Boussole stratégique qui fonctionne comme la première stratégie de défense de l'Union. L'attention portée à la base industrielle de défense fragmentée de l'Europe est accrue, et des plans sont élaborés pour lancer une structure de commandement et de contrôle en 2025. L'Europe investit dans ses capacités de défense à long terme, mais les Etats-Unis restent essentiels pour la sécurité européenne. » **TJ**

